

COURSE À PIED Christian Fattton (7e du général) dévoile les dessous du balisage de la TransEurope Footrace.

Il n'y a qu'à suivre les petites flèches

PATRICK TURUVANI

Quand on se rend à pied du Danemark à Gibraltar (près de 4200 km en 64 jours), mieux vaut ne pas multiplier les détours inutiles. Le balisage de la TransEurope Footrace 2012 se compose de petits autocollants orange fluo de 2 centimètres sur 7 environ, disposés tous les 500 mètres. «Plus il y a de virages et d'intersections, plus leur nombre augmente», ajuste Christian Fattton, sixième hier de la 20e étape et toujours septième du classement général provisoire.

Joachim Barthelmann, le baliseur en chef, colore la veille les 20 premiers kilomètres du lendemain, exclusivement... à vélo. Il s'occupe du reste le matin même, avec une montée en selle à 5h45. «Après 15 jours, il a entamé son troisième rouleau de 2000 autocollants. Au total, il en a 20 000», relance le Neuchâtelois.

«Sur les arbres s'il le faut»

Les étiquettes – avec une petite flèche qui indique la direction du parcours – sont placées sur les bornes en plastique au bord des routes, sur les poteaux de signalisation, parfois par terre et «même sur les feuilles des arbres s'il le faut». Joachim Barthelmann travaille également à la craie (en cas de changement de direction après plusieurs kilomètres rectilignes, mais gare aux averse qui effacent tout) ou au spray rouge lorsque la pelotonne émergeante



Christian Fattton montre l'une des flèches fluo qui balisent le parcours de la «TE-FR» 2012. SP

garder leur gauche. Ils doivent également respecter les barrières fermées des passages à niveau (sous peine de disqualification) et les feux rouges. Enfin... «La plupart d'entre nous regardent et se fauflent en faisant signe de la main», avoue Christian Fattton.

Le rituel du bouillon chaud avec pâtes et patates

Comme les autocollants, mais en moins nombreux, les ravitailllements (tous les 8 à 12 km) indiquent également que l'on est sur le bon chemin. Et on y trouve de tout. «Je prends souvent des Tuc en sandwich avec du fromage frais aux herbes, des morceaux de chocolat, des cacahuètes salées, des gaufrettes ou des petits canapés au salami et fromage», énumère le Néroui. «Surtout quand je suis lent! Car j'ai davantage faim et je peux mieux digérer! Sinon, j'opte pour des barres aux céréales, des bouts de banane, des pommes, du raisin... Cela dépend des jours, mais, en général, nous avons tous nos préférences!»

Le «rituel pour beaucoup» de la TransEurope Footrace, c'est la pause bouillon chaud avec pâtes et patates du quatrième poste, après plus de 30 kilomètres de course. Pour que son aventure ne manque pas de sel, Christian Fattton en ajoute parfois dans son... thé froid. La veille, il prépare également quatre ou cinq gourdes «maison» (boisson isotonique, sirop et maïs) qu'il retrouve ensuite aux

Ce «bon balisage» n'empêche pas les cailloux. «Certains se sont déjà trompés plusieurs fois, il faut être attentif, surtout s'il pleut», souffle Christian Fattton. «Parfois, ils sont allés avec leur machine dans les

Lorsque la course emprunte des routes désertiques de trottoir ou de pistes cv-

Noiraigue n'adhère pas. «C'est trop dangereux de ne pas entendre les bruits de la circulation.»